

## Note

---

« La négligence d'éléments psycho-sociologiques dans l'économie du travail : une attention spéciale au travail des femmes mariées »

Tahar Mansour

*L'Actualité économique*, vol. 59, n° 1, 1983, p. 164-167.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/601051ar>

DOI: 10.7202/601051ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## *La négligence d'éléments psycho-sociologiques dans l'économie du travail: une attention spéciale au travail des femmes mariées*

Tahar MANSOUR\*

La littérature récente sur l'offre de travail des femmes mariées s'est concentrée, surtout, sur les problèmes d'estimation de modèles économétriques [1]. Plus spécifiquement, l'attention des économistes a été tournée vers le problème du biais de sélection<sup>1</sup>. Le but de cet article est d'attirer l'attention des théoriciens vers un problème plus sérieux, croyons-nous: il s'agit de la spécification même des modèles théoriques. En effet, les théoriciens ont oublié de tenir compte, dans leurs modèles, des éléments psycho-sociologiques pouvant affecter directement soit la demande de travail, soit la probabilité de participation (et donc l'offre de travail). Ces éléments peuvent être de nature différente: le risque de divorce associé au mariage, la satisfaction personnelle dérivée du travail ou simplement la sécurité de l'emploi. La femme, dans notre société moderne, ne demande pas seulement le droit universel au travail mais aussi elle exige d'être traitée sur un pied d'égalité avec l'homme<sup>2</sup>. Cet oubli résulte, bien entendu, en un biais d'omission<sup>3</sup>. Cette omission biaisera les coefficients de la probabilité de participation sans toutefois altérer la probabilité moyenne<sup>4</sup>. Le problème sera essentiellement celui de la convergence asymptotique.

Quelle est l'importance de cet oubli? Elle est énorme si on accepte le moins que seul le caractère marchand [2] a été considéré dans la littérature et que de surcroît on vit dans une société qui a « un esprit plus

---

\* L'auteur est candidat au doctorat à l'Université Concordia, à Montréal. Ce texte est basé sur ma thèse de doctorat. J'aimerais remercier sincèrement mes professeurs: C. Montmarquette de l'Université de Montréal, H. Moussa maintenant à Acadia University, S. Ahsan de Concordia University ainsi que le professeur M. Dagenais de l'Université de Montréal pour leurs commentaires fructueux. Bien entendu, je porte, seul, la responsabilité de toute erreur ou omission.

1. Pour une excellente revue des différentes méthodes d'estimation, voir J. Cogan (1980) dans J.P. Smith (éd.) *Female Labour Supply: Theory and Estimation*, Princeton University Press, 1980.

2. Voir, par exemple, les recommandations du Conseil du Statut de la Femme du Québec dans: «Pour les québécoises: égalité et indépendance», Québec 1981.

3. En manipulant la probabilité de participation, ce biais peut être prouvé comme étant égal à:  $\alpha_i f(Z_i)$  où  $\alpha_i$  est le coefficient de l'élément oublié et  $f(Z_i)$  est la densité de la fonction normale. L'hypothèse implicite dans la littérature est que  $\alpha_i = 0 \forall i$ .

4. J'aimerais remercier le professeur M. Dagenais de l'Université de Montréal pour des éclaircissements sur ce point.

humanitaire» [3]. Finalement, le sens commun nous pousse à accepter une certaine orthogonalité entre les motifs psychologiques et économiques du travail. Nous possédons des données pour soutenir ce que nous avançons et croyons en outre que même l'absence de données n'aurait pas dû empêcher les auteurs de mentionner cet autre aspect du travail.

### *Résultats empiriques*

Pour tester ce que nous avançons, nous avons utilisé des données originant du ministère du Travail et de la Main-d'œuvre du Québec [4]. Ces données ont été colligées en 1978. Parmi l'échantillon original de 2755 femmes mariées, qui ont travaillé sur le marché en 1974, nous avons retenu 1347 réponses consistantes. La méthode utilisée pour calculer la probabilité de participation a été le « Probit ». Les éléments psychologiques que nous avons retenus sont la syndicalisation et le congé de maternité (sécurité d'emploi) d'un côté et la discrimination sexuelle et la satisfaction personnelle de l'autre ainsi que les préférences personnelles de la femme (liberté de choix entre travail sur le marché et travail à la maison). Les résultats obtenus (tableau 1) nous semblent assez révélateurs. En effet, la sécurité d'emploi semble jouer un rôle déterminant dans la probabilité de participation, ainsi que l'attitude envers le marché du travail. Cependant, la satisfaction personnelle du travail accompli (ou à accomplir) et la perception d'une certaine discrimination sexuelle, bien qu'elles portent le signe adéquat, ne semblent pas être significatives. Ceci est facilement explicable car la discrimination étant légalement interdite, elle devient plus subtile par conséquent plus difficile à percevoir alors que le travail seulement à titre de satisfaction personnelle a un substitut très proche qui est l'accomplissement de ce même travail chez soi ou carrément le bénévolat. D'autres résultats semblent assez intéressants : le « *discouraged worker hypothesis* » [5] semble être confirmé pour le Québec avec l'effet du chômage sur la probabilité de participation, mais aussi l'hypothèse d'indépendance et d'aversion au risque à la Bergmann [6] semble tenir puisque le salaire du mari a le signe positif.

### *Conclusion*

Cette note a démontré et vérifié, positivement, l'existence d'une erreur de spécification dans les modèles économétriques de participation féminine. Le fait que quelques éléments psychologiques soient non significatifs dans la probabilité de participation ne signifie nullement qu'ils soient non pertinents. En effet, il est possible que si la femme participe au marché du travail, ces éléments deviennent assez significatifs car ils affecteront soit la demande pour son travail, soit le nombre d'heures qu'elle est prête à offrir au marché. Une recherche là-dessus est en cours et les résultats préliminaires semblent très encourageants.

## ESTIMÉ « PROBIT » DE LA PROBABILITÉ QU'UNE FEMME TRAVAILLE À TEMPS PLEIN

Variables explicatives	Coefficients	Erreur standard
Variable muette (= 1 si le congé de maternité est payé)	0,2926930	*(a) 0,093629
Variable muette (= 1 si elle préfère rester chez elle)	-0,364885	* 0,080934
Variable muette (= 1 si la femme est syndiquée)	0,2809949	* 0,09093138
Variable muette (= 1 si la femme travaille pour satisfaction personnelle <sup>5</sup> )	-0,1127633	0,1110218
Âge	0,00189729	0,0043815
Expérience (années)	0,02417242	* 0,00661596
Durée d'arrêt de travail	0,008423294	0,0065575
Niveau d'éducation	0,01799156	* 0,0067885
Variable muette (= 1 si la femme travaille pour payer la maison)	0,3597778	0,1910464
Variable muette (= 1 si la femme souffre de discrimination sexuelle)	-0,05621790	* 0,1245969
Coût de transport au travail	-0,0100444	* 0,0017388
Coût de garderie	-0,008140483	* 0,0032755
Taux de chômage de la région	-0,03527766	* 0,0035879
Revenu du mari	0,00003479	* 0,0000062
Constante	-0,2246002	0,192633
Test de ratio de vraisemblance	361,283	
Pseudo R <sup>2</sup>	0,2353	max 0,7267
Pseudo R <sup>2</sup> pour le modèle	0,32373	
Log de la fonction de vraisemblance après 4 itérations		-693,04, converge

a Toute variable marquée d'un astérisque est significative à, au moins, 95%.

5. La question demandée ici a été: «Quelles sont vos deux principales raisons de travailler à l'extérieur?» Si la femme répond qu'elle travaille à l'extérieur, en premier lieu, pour satisfaction personnelle, nous avons défini D = 1, autrement D = 0.

## BIBLIOGRAPHIE

- [ 1] GRONAU, REUBEN, « Wage Comparisons — A Selectivity Bias », *JPE*, vol. 82, n° 6, nov/déc 1974.
- [ 2] ALBERT, H., « The Sociological Nature of Economics: The Problem of Integration in the Social Sciences », *Kyklos*, vol. 13, 1960, pp. 1-43.
- [ 3] SAMUELSON, P.A., « Les économistes ne sont plus ce qu'ils étaient », *Le Nouvel Économiste*, 31 octobre 1977.
- [ 4] KIM CHI TRAN VAN, « Étude sur les caractéristiques des travailleuses québécoises », Gouvernement du Québec, M.T.M.O., février 1980.
- [ 5] ASHENFELTER, O., « Unemployment as Disequilibrium, in a Model of Aggregate Labor Supply », *Econometrica*, vol. 48, n° 3, avril 1980.
- [ 6] BERGMANN, B., « The Economic Risks of Being a Housewife », *A.E.R.*, vol. 71, n° 2, mai 1981.